Communiqué de presse
Septembre 2023

La récolte des pommes de terre est lancée dans le Grand Est !

Zoom sur leur cycle de production et les engagements durables de ceux qui les cultivent

Comme chaque année, entre septembre et octobre, la récolte des pommes de terre a lieu aux quatre coins du pays, notamment dans le Grand Est. Les consommateurs vont pouvoir se régaler toute l'année d'un produit de qualité, savoureux et plein de bons nutriments. Mais comment est cultivé cet aliment de notre quotidien ? Quel est son parcours de la plantation à la récolte ? Et quelles bonnes pratiques les professionnels mettent-ils en œuvre pour garantir un produit respectueux de l'environnement ? Leurs secrets : un vrai savoir-faire et une approche durable, que l'on connaît rarement, mais qui rythment le quotidien de nos agriculteurs. Témoignage de Pierre Andry, producteur installé à Pars-lès-Romilly, dans l'Aube.

Cycle de production : quelques mois dans la peau d'une pomme de terre...

Considérée à la fois comme un légume et un féculent, la pomme de terre est avant tout une plante herbacée. Elle comprend une partie aérienne avec une tige pourvue de feuilles et de fleurs pouvant atteindre 1 m de haut, ainsi qu'une partie souterraine : les fameux tubercules que l'on mange. Et durant son cycle de production, qui dure environ 4 mois, les agriculteurs sont aux petits soins pour nous offrir ce qui se fait de meilleur en 6 grandes étapes...

La plantation

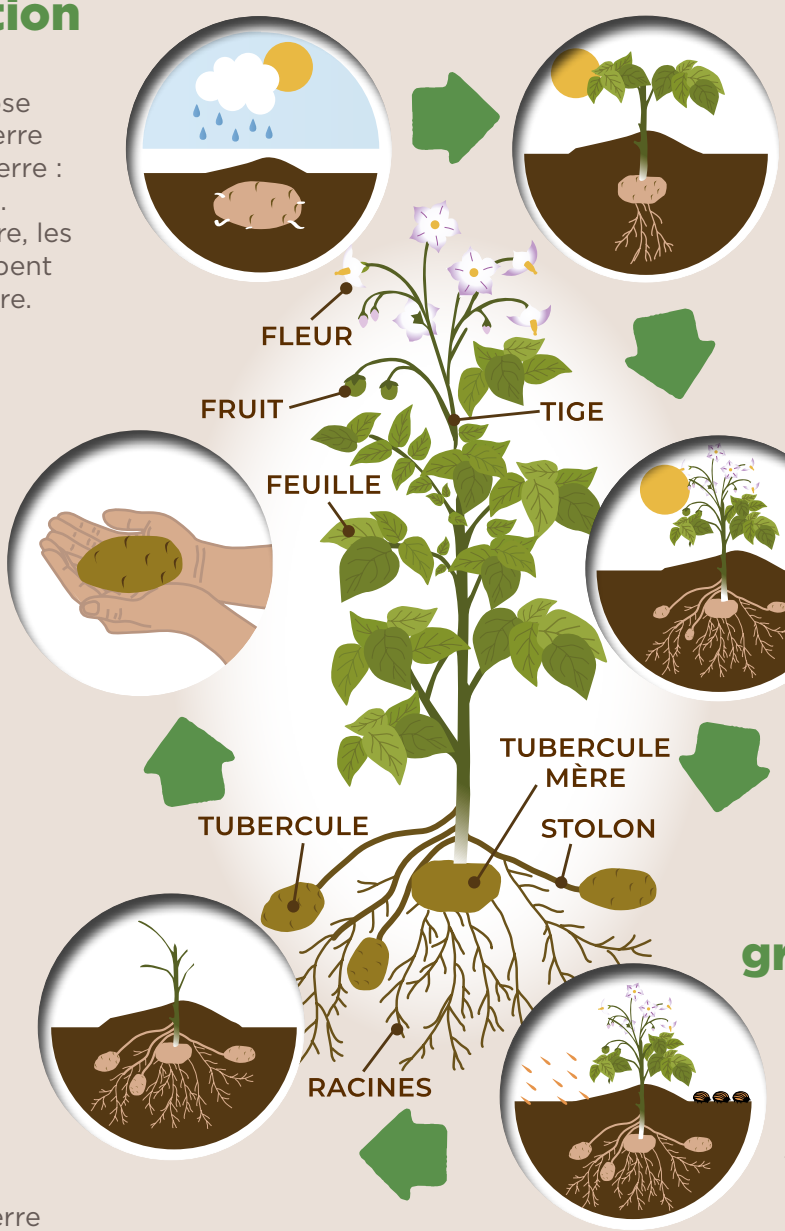
avril / mai

L'agriculteur dépose des pommes de terre germées dans la terre : ce sont des plants. Recouverts de terre, les plants se développent à l'abri de la lumière.

La Levée

mai / juin

20 à 30 jours plus tard, la plante commence à pousser : des tiges et des feuilles apparaissent à l'air libre.



La récolte

septembre / octobre

Les pommes de terre sont prêtes à être récoltées. L'arracheuse les soulève avec la terre, sans les abîmer.

La floraison

mi-juin / mi-juillet

La plante fleurit : selon les variétés, les fleurs sont roses, blanches ou violettes. Sous terre, les tubercules se développent, c'est la tubérisation.

Le défanage

fin août / septembre

L'agriculteur enlève une partie des tiges et des feuilles : c'est le défanage. Les pommes de terre ont atteint la grosseur voulue, stoppent leur croissance et fabriquent leur peau.

Le grossissement des tubercules

juillet /mi-septembre

Pendant l'été, les tubercules continuent de grossir. Chaque plant produit 10 à 20 tubercules.

Les bonnes pratiques autour de la pomme de terre durable

Afin de proposer des pommes de terre de qualité, tout en respectant l'environnement, les professionnels de la filière ont recours à des méthodes durables dans leurs champs dès la plantation.

Tout d'abord, l'agriculteur sélectionne **les variétés** qu'il cultive selon différents critères : la résistance aux aléas climatiques (sécheresse notamment) ou aux parasites (insectes, champignons, bactéries), ainsi que le débouché commercial pour répondre aux attentes des consommateurs.

Ensuite, il choisit une **parcelle adaptée** avec un sol riche en nutriments utiles à la culture. Pour cela, il peut s'appuyer sur de nombreux outils techniques et numériques permettant d'analyser la qualité de la terre : des sondes plantées dans le sol pour mesurer la teneur en eau ou en nutriments, par exemple.

De plus, la **rotation des cultures** est idéale pour enrichir le sol : il s'agit d'alterner avec du blé, de la betterave, du colza, des flageolets ou des légumineuses, entre autres, qui ne puisent pas les mêmes ressources dans la terre et lui apportent de nouveaux nutriments. Cette pratique contribue également à limiter le développement des parasites et favorise la présence de vers de terre qui effectuent naturellement un travail d'aération du sol, permettant une meilleure absorption de l'eau de pluie et des nutriments. Ainsi, la culture de la pomme de terre revient en moyenne tous les 5 ou 6 ans sur une même parcelle.

L'**approvisionnement en eau** est bien sûr essentiel au bon développement des tubercules, notamment à l'étape de la tubérisation qui survient en été. Pour économiser cette ressource si précieuse, les professionnels ont recours à du matériel d'irrigation qui n'est utilisé que lorsque c'est nécessaire, en fonction du taux d'humidité du sol, des conditions météorologiques et des besoins de la variété cultivée.

Durant le cycle de production, les pommes de terre sont souvent menacées par des **insectes nuisibles**, tels que les pucerons. Pour lutter contre les nuisibles, les professionnels s'appuient sur la biodiversité, notamment grâce aux bandes fleuries et aux haies plantées ou entretenues aux abords des champs. Des insectes, comme les coccinelles y sont présents et se nourrissent des larves des pucerons, on les appelle « auxiliaires de culture ».

Et après ? Les pommes de terre sont stockées dans des bâtiments spéciaux, dans le noir et au frais pour éviter le verdissement et la germination, avec un taux d'humidité et une ventilation contrôlée. Elles conservent ainsi toutes leurs qualités sanitaires et nutritives, puis sont déstockées à la demande, triées, conditionnées et contrôlées selon les usages ciblés.

En direct des champs avec Pierre Andry dans l'Aube

Pierre Andry est installé depuis 2021 à Pars-lès-Romilly, dans l'Aube, il collabore également avec son père, qui exerce depuis plus de 40 ans. Ensemble, ils gèrent 700 hectares, dont 100 de pommes de terre, destinées à la consommation comme à l'industrie, en France et à l'export.

« Cette année, la récolte a commencé à la toute fin du mois d'août. Après une période idéale en juin, le début du mois de juillet s'est avéré défavorable, avant d'être plus clément avec des pluies, mais un climat tempéré. ***La récolte devrait se situer dans la moyenne, voire être un peu meilleure qu'en 2022****, mais cela dépendra aussi des parcelles et des variétés.*

Sur mes terres, je pratique ***la polyculture*** *: je produis du blé, de l'orge, de la betterave, de l'oignon et de la pomme de terre. Cela permet de mettre en place une* ***rotation des cultures****, très intéressante pour la richesse des sols et la biodiversité. De plus, l'exploitation se trouve à côté de 30 hectares de forêts et est entourée de ruisseaux, que je préserve grâce à des bandes enherbées. Et j'ai des ruches gérées par un partenaire agriculteur. Tout cela favorise grandement la biodiversité.*

*Dans ce qu'on appelle l'itinéraire technique, je suis accompagné par l'****ATPPDA (Association Technique des Producteurs de Pommes de Terre de l'Aube)****. Cette structure assure le suivi des parcelles de ses adhérents, comme moi, elle apporte un conseil sur la fertilisation du sol afin de valoriser au mieux les produits phytosanitaires et éviter les pertes dans le sol et dans l'air. Par exemple, lorsqu'on fait une analyse de sol, on lui transmet des données, puis elle les interprète afin de savoir s'il y a suffisamment de nutriments dans la terre. Elle nous envoie aussi des* ***conseils*** *chaque semaine et réalise divers* ***essais****.*

*Pour irriguer au plus juste, j'ai recours à des stations météo connectées et à un outil numérique qui mesure la pluviométrie sur les parcelles, afin d'****économiser l'eau****. En complément, il faut appréhender l'évaporation naturelle de l'eau dans les champs : pour cela, il suffit simplement de gratter la terre et de constater visuellement son humidité.*

Dans le bâtiment de stockage, qui peut contenir 2 500 tonnes de pommes de terre, ***j'économise l'énergie****, grâce à une bonne isolation des salles frigorifiques. J'ai également installé des panneaux photovoltaïques et la vente de l'électricité produite permet de financer d'autres projets. L'objectif serait d'être autonome pour l'alimentation des bâtiments agricoles.*

Enfin, il reste toujours des déchets, notamment des écarts de tri, c'est-à-dire des pommes de terre qui sont jugées impropres à la consommation. Je me suis donc associé avec un voisin pour les valoriser via ***un méthaniseur****, afin de produire du biogaz.*

Pour moi, c'est un peu tout cela ***une pomme de terre durable****. Un produit qui répond aux attentes des consommateurs, tout en respectant l'environnement. Cela implique de réduire au mieux l'empreinte de notre production avec un impact sur le rendement, mais la recherche nous aide à évoluer pour assurer qualité et quantité. »*

Quelques chiffres sur la pomme de terre dans le Grand Est

2e
région productrice

11%
de la production

730 000
tonnes/an

15 300
hectares de surfaces cultivées

563
producteurs

23
négociants/ conditionneurs

* Sources : Rapport d'activité 2021-2022 et données internes du CNIPT - Agreste - Douanes/Eurostat - GIPT - KantarWorldPanel

Une campagne pour tout savoir sur la pomme de terre durable

Pour faire connaître toutes les bonnes pratiques et les engagements durables des professionnels de la filière, l'Union européenne a lancé la campagne d'information « POTATOES FOREVER ! », qu'elle cofinance à hauteur de 3,2 millions d'euros. Durant 3 ans, elle sera orchestrée en France par le CNIPT (Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre) et en Italie par l'UNAPA (Unione Nazionale tra le Associazioni dei Produttori di Patate). L'occasion d'en savoir plus sur les 6 piliers d'une culture durable :

Favoriser la biodiversité

Préserver l'eau et le sol

Lutter contre le gaspillage

Agir pour le climat

Garantir qualité et quantité

Soutenir les professionnels

Suivez les actualités de la campagne sur :

potatoesforever.eu/fr **PotatoesForeverFR** **_Cnipt** **@PotatoesForeverFrance**

À propos du CNIPT

Le Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre (CNIPT) a pour objectif de valoriser la pomme de terre de consommation française sur le marché du frais. Il est reconnu comme interprofession nationale par les pouvoirs publics depuis 1977. Il agit dans le cadre du règlement de l'Union européenne n°1308/2013 du 17 décembre 2013 et du code rural. Le CNIPT représente tous les opérateurs du secteur de la pomme de terre, de la production au commerce. **www.cnipt.fr**

Contacts médias CNIPT - Campagne *POTATOES FOREVER !*
Agence VFC Relations Publics
Cynthia Barbe : cbarbe@vfcrp.fr - 06 77 94 70 69
Jessica Novelli : jnovelli@vfcrp.fr - 06 09 13 71 07

***Les pommes de terre pour toujours**

Financé par l'Union européenne. Cependant, les positions et opinions exprimées appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne sauraient en être tenues pour responsables.

cnipt Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre

Cofinancé par l'Union européenne

ENJOY IT'S FROM EUROPE